



# LE P'TIT SAOÛ



Photo : Aurélie Lamour

## L'éditorial du Maire

Je tenais à rendre un hommage à un homme qui a marqué son passage à Saoû, par une introduction sur son implication dans la vie locale. De part son investissement dans la vie économique et associative, sociale et familiale de notre commune.

Un homme de caractère généreux que nous, lecteurs du p'tit Saoû, n'avons pas tous connu, car parti avec sa compagne sur le continent africain au Cap Vert pour réaliser d'autres projets d'intérêt collectif.

Pascal Rosier a créé son activité de menuisier dans les années 80 en lieu et place de « la forêt des chapeaux » aujourd'hui. Pascal s'est investi durant de nombreuses années dans le comité des fêtes du picodon en tant que bénévole et président, au tennis club, en créant l'hexathlon, en étant sapeur pompier volontaire. Je tenais à exprimer à Dominique et sa famille notre amitié et notre sympathie à la mémoire de Pascal parti brutalement.

Le 19 décembre, notre PLU est approuvé lors du Conseil Communautaire et devient donc applicable. Un travail de longue haleine mené par les élus et les services des collectivités, qui voit enfin le jour.

Concernant l'aménagement de la traverse du village, le projet a été remis en cause par l'Architecte des Bâtiments de France à cause de la mixité et le choix des matériaux de la place de l'horloge. Remise en cause également par le service technique départemental des routes sur le secteur de la Mairie et du monument aux morts pour des raisons de sécurité. Heureusement nous avons trouvé un compromis qui convient à tous. Nous reviendrons vers vous pour une nouvelle présentation de cette évolution qui ne

change pas la philosophie du projet.

L'ensemble de l'équipe municipale tient à saluer le Comité de la fête du Picodon et l'équipe bénévole de l'ancien Office qui a créé "les 4 saisons", pour les deux dons significatifs à la commune. Ils participeront au financement d'un nouvel équipement sportif au bénéfice des jeunes de notre commune mais aussi de l'ensemble des écoles du RPI de Saoû Soyans Francillon.

En cette fin d'année, nous vous attendons nombreux à la cérémonie des vœux qui aura lieu le samedi 6 janvier à 18h00 à la salle des fêtes de Saoû.

Salutations dévouées et en vous souhaitant d'agréables fêtes de fin d'année en présence de vos familles et amis.

### A lire dans ce numéro :

- Catastrophe naturelle
- Les dotations de l'Etat
- Village vivant : nos entreprises
- Les 3 grands projets du CAR
- La vie des écoles
- Le nouveau site web
- Votre tribune libre
- La vie du village
- La page d'Isa, infos pratiques

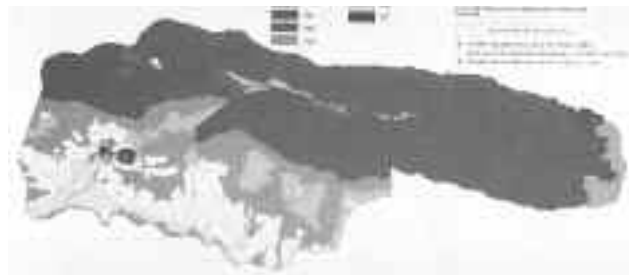


# l'Actu municipale



## Le P.L.U est approuvé !

Depuis le Conseil communautaire du 19 décembre, ça y est le parcours du combattant prend fin. Ce fut un grand jour pour toutes les équipes de ce dossier. Merci à tous ceux qui y ont contribué et produit un travail de qualité, bravo à la ccvd pour avoir pris le relais administratif et technique sans générer de délais supplémentaires.



## Jeunes bénévoles

Vous l'avez constaté, nous saisissons les occasions pour mobiliser les jeunes sur des actions municipales, car nous trouvons sympa de les intégrer dans les événements, comme le service du repas communal, les chantiers jeunes avec la CCVD, ou encore des opérations rivières.

Peut-être parce que l'info passe mal ou trop tard, nous constatons que ce sont souvent les mêmes familles qui répondent. Si vous venez vous inscrire, merci de laisser un numéro, nous pourrions vous appeler directement, même pour les opérations qui se font dans des délais courts.

Nous en profitons pour saluer à nouveau les équipes qui ont fait l'escalier du Roc (chantier jeunes de vacances), qui ont servi le dernier repas à la salle des fêtes. Merci à Arthur et Aurélie pour la raclette que nous offrons à l'équipe et qui s'est très bien passée. Ils disent avoir passé un super moment. Pour les deux qui n'ont pas pu venir, nous avons prévu un caillou de la Balançoire (bon d'achat).

## Catastrophe naturelle

La période de sécheresse que vous avons connue, en plus d'inquiéter nos paysans agriculteurs et éleveurs, a fait pas mal de dégâts sur les maisons. Beaucoup de nos maisons reposent sur de l'argile en grande concentration, jusqu'à 80%, or celle-ci se rétracte si elle s'assèche trop. Puis elle gonfle avec l'humidité.

Certaines maisons comme les anciennes fermes, ont quelquefois pour aggraver la chose, tout ou partie des murs qui n'ont pas vraiment de fondation, notamment

lorsque les murs étaient prévus pour des annexes ou des granges.

Bref il est possible pour la commune de déclarer une catastrophe naturelle. Si vous avez constaté des dégâts de type grandes fissures, jeux de poutres, ou autres à cause de cette sécheresse, écrivez une description courte et prenez des photos, pour constituer un dossier qui permettra de déclarer la catastrophe en préfecture pour validation. Plus il y a de constats, plus la décision s'imposera d'elle-même.

## Cuisine et salle générations

Depuis plusieurs années, une réflexion est menée avec l'AIPE (association de parents d'élèves qui gère la cantine) pour améliorer le service de restauration scolaire des enfants du RPI et proposer parallèlement un service de restauration et de portage de repas pour les personnes âgées.

Les enjeux sont multiples:

- améliorer la qualité des repas en favorisant des produits frais locaux et bio,
- limiter la distance et le temps de transport des repas pour la qualité gustative (problème de liaison chaude),
- répondre au besoin de repas pour les personnes âgées sur la commune mais aussi pour les communes voisines,
- créer un projet structurant en organisant la cantine au sein d'un bâtiment avec une vocation de pôle pour la vie locale (cuisine centrale, réfectoire et salle multigénérationnelle - salle des fêtes, activités, réunions, rencontres ...).

Pour nous aider à approfondir et à structurer cette réflexion, nous avons fait appel en avril 2016 aux services

de la CCVD pour la réalisation d'un diagnostic sur le service de restauration actuel, l'organisation de visites de cantines voisines de capacité similaire et l'aide à la recherche de financements.

Nous sommes également soutenus dans cette démarche par le CAUE (Conseil d'Architecture, Urbanisme et Environnement Drôme) dans la réflexion sur la conception et l'agencement du bâtiment et pour la rédaction du cahier des charges de maîtrise d'oeuvre.

Nous avons organisé le 23 novembre une réunion où étaient conviés les usagers actuels et futurs de cet équipement (AIPE, employés de la restauration, direction de l'école, Mairies du RPI, associations qui utilisent la salle des fêtes, CCAS). Cette réunion a été animée par le CAUE avec des ateliers participatifs autour de thèmes liés au projet architectural du futur équipement.

D'autres réunions auront lieu pour travailler ensemble sur la fonctionnalité du projet. Et nous étudions l'opportunité d'un prêt participatif dédié aux communes.

# Condamnation par asphyxie ?

Ces quatre dernières années nous avons été soumis à rude épreuve. Les dotations que l'état nous verse, ont été diminuées de façon importante depuis 2012, une baisse de 30 % sur une de nos recettes les plus importantes.

Contraints par la loi à l'équilibre de nos budgets et soucieux d'éviter notre mise sous tutelle étatique, nous, élus de la commune de Saoû, avons procédé, en responsabilité et en conscience, à des choix draconiens.

Réorganisation de nos services, notamment pour ce qui est des services techniques mutualisés, recherche d'économies dans la gestion (téléphone, assurances....) réduction de la masse salariale, diminution des indemnités des élus, baisse des subventions, réorganisation des temps scolaires, réduction des frais d'entretien, mais aussi report de projets d'investissements... nous avons actionné tous les leviers dont nous disposons avec le souci de maintenir un service public de qualité pour nos concitoyens.

Le président de la République entend ponctionner les collectivités territoriales plus encore que ce qu'il ne l'avait annoncé durant sa campagne. Il avait évoqué 10 milliards d'euros d'économie ; il en demande aujourd'hui 13. Parallèlement, les crédits visant à aider au développement des territoires ruraux sont gelés et les emplois aidés en partie supprimés. Et enfin il prévoit de supprimer la taxe d'habitation, encore une marge de manoeuvre communale

qui disparaît.

« Demander plus aux communes c'est prendre le risque d'une augmentation de la fiscalité locale ... ou d'une remise en cause des services publics de proximité » affirme François Baroin Président de l'Association des Maires de France.

Ces nouvelles annonces condamnent nos collectivités à une mort par asphyxie budgétaire, associée à la perte toujours plus grande de compétences, hier encore l'urbanisme et le tourisme, puis l'état civil, demain la gestion de l'eau et de l'assainissement,... Si l'on y ajoute la perte de la maîtrise d'une de nos principales recettes la taxe d'habitation (nous avons déjà perdu la maîtrise de l'impôt sur les entreprises en 2010), c'est la fin des communes qui semble être programmée en tous cas leur mise sous tutelle de fait et l'évanouissement de leur capacité de décision.

Dans ces conditions sommes-nous sûrs de pouvoir assumer financièrement nos nouveaux projets ?

En effet la diminution de nos ressources, les économies de fonctionnements n'étant plus possibles, grèvent directement notre capacité d'autofinancement, c'est-à-dire notre capacité à rembourser nos prêts et de ce fait nous n'avons plus une vision claire du financement des projets à moyen et long terme.

---

## Espace tennis

Vous le savez notre tennis et l'espace qui l'accompagne avec le panier de basket, sont en piètre forme. Nous avons étudié plusieurs options pour réhabiliter l'endroit, et compte tenu des 3 gros projets que nous menons (sécurisation de l'eau potable, aménagement du village, et "cuisine - réfectoire - salle", dont nous attendons des suggestions de nom), l'option la moins coûteuse s'imposait un peu d'elle-même. Un coup de mastic dans les fêlures du sol, grillage et tableau électrique. Mais nous avons également le souci du terrain de foot où nous prévoyons l'ensemble "cantine". Nous avons prévu l'extension de cet espace sportif dans le PLU, mais rien n'est encore lancé.

Puis nous avons reçu 2 courriers collectifs différents, très sympathiques et émouvants, de 2 groupes d'enfants d'âges différents, dont certains des communes voisines. Ils nous demandaient s'il était possible d'installer un équipement multifonctions, comme celui "de l'école". C'est plutôt cool parce qu'on peut y faire du foot, dans la longueur et dans la largeur, il y a des bords pour faire rebondir la balle comme au billard, et on peut y faire du basket, du tennis, du badminton et du volley.

On trouve l'idée très intéressante, cela permet de résoudre le problème du foot, celui du basket, redonne ses chances au volley, et de conserver le tennis qu'on ne veut pas sacrifier. Mais c'est un budget de 50000 euros. Or les subventions sur ce genre d'équipement ne font pas légion. Heureusement, magie du village, les associations citées plus loin, ont décidé de contribuer financièrement de façon significative, ce qui nous permet d'envisager le projet à court terme.

## Beffroi

La phase de test que nous avons prévue pour les aménagements du village s'est achevée. Vous avez pu constater que le sens interdit route de Bourdeaux a été enlevé, décision proposée par la Commission extra-municipale, suite aux retours unanimes concernant son inutilité. Le cheminement piéton entre l'épicerie et l'école est nécessaire et apprécié de tous, il fluidifie également la circulation. Place de l'Eglise, le stationnement pose moins de problèmes et la circulation est plus fluide, les bancs sont à nouveau accessibles et permettent notamment de feuilleter les livres nomades de la cabine.

Concernant le Beffroi, sur proposition de la Commission extra-municipale, le Conseil a validé le fait qu'il n'y ait plus de stationnement à terme, d'autant qu'une nouvelle terrasse va voir le jour l'été prochain avec l'ouverture de l'Auberge Saint-Thiers (bar et petite restauration). Cette décision permettra une unité et une continuité piétonne entre la Placette et le Beffroi. La suppression du stationnement sera remise en place cet été, en attendant la forme définitive à la réalisation des travaux. Nous prévoyons la suppression du triangle enherbé au dessus de l'Eglise, pour gagner une demi-douzaine de places.

Nous réfléchissons également à la proposition de plusieurs habitants : la mise en place d'un stationnement prioritaire pour les résidents.

Merci à ceux qui sont intéressés par cette réflexion de se manifester en Mairie.

# Village vivant : nos associations, mais aussi ... nos entreprises

Lorsque l'on réfléchit au village, ce qu'il est et ce qu'il devient, ses caractéristiques et ses dynamiques, on peut se réjouir d'une tendance très forte qui nous réunit, quelque soit la façon dont on l'exprime et la forme que cela prend.

Nous avons un village vivant.

Autre particularité nous avons une population très variée et équilibrée, entre les locaux d'origine, les expatriés urbains, les anciens les enfants,... ça participe à le rendre vivant. Autre tendance qui y participe : le caractère touristique du village. Celui-ci est plus controversé. Car le tourisme embarque avec lui des craintes, des appréhensions, des nuisances. Mais que l'on soit pour ou contre, que l'on soit dans la nuance ou plus catégorique, on ne peut pas l'ignorer. Quelle réflexion mener par rapport à cela ?

On peut avoir une certaine vigilance sur ce développement pour éviter des débordements, faire attention au profil des activités .... tant que faire se peut, il n'y a finalement que très peu de marges de manoeuvre. Essayer d'orienter en définissant des objectifs et en menant des actions ciblées, chercher à en développer les vertus, mais bien sûr c'est un peu aléatoire et difficile à mesurer.

Parmi les nuisances, la première est évidemment le volume ; dès qu'il dépasse certains seuils, il y a du ressenti d'invasion, plus de place pour se garer, plus de place en terrasse, registre pragmatique... Dans le registre plus affectif, le sentiment souvent cité, la menace en quelques sortes : « *le village va perdre son âme, sa culture* ». Du coup la réflexion devient : « mais qu'est-ce qui fait l'âme, la culture de notre village ? ». Car cela ouvre une autre piste à développer. Plus le tourisme se développe, plus on doit développer notre culture, pour conserver les équilibres en permanence.

Nous citons naturellement la vie associative comme principal moteur de notre culture et pour créer un village vivant. C'est vrai. 32 associations, même si certaines sont en sommeil de fait, c'est un rapport énorme pour une population de moins de 600 habitants. Nous en profitons pour saluer toutes les associations actives, ainsi que tous les collectifs et initiatives de groupes qui font bouger les gens et notre village. La vie associative est donc bien le pilier de notre vie de village, et le restera, d'autant plus qu'elles deviennent des ressources pour des projets collectifs qui dépassent largement leur périmètre d'actions.

Nous ferons dans un prochain numéro la même démarche avec les associations et initiatives collectives. Nous allons nous pencher ici sur la vie des entreprises.

Elle est aussi un sacré moteur essentiel, nous avons également plus de 30 entreprises, rapport tout aussi impressionnant. Une majorité d'entre elles ont une relation avec le tourisme, avec un effet de saison plus ou moins important. Certaines participent même à l'attraction touristique du village, certaines n'ont absolument aucune relation. C'est assez facile à voir, mais regardons de plus près en quoi toutes participent également à la vie du village, à notre culture.

Nous avons les entreprises ouvertes et actives tout l'hiver, les entreprises qui « offrent » un événement aux

habitants, les entreprises qui font quelque chose de différent ou en plus de ce qu'ils proposent "aux visiteurs".

Les activités les plus visibles et naturellement bercées par la saison, sont les activités de restauration. Nous commencerons par citer l'oiseau sur sa branche, emblème dans la culture du village, du fait de son emplacement, de son histoire et de la créativité de Thierry. Difficile d'exprimer les contributions de l'oïzo, tellement sa relation avec le village est symbiotique. C'est évidemment un moteur pour l'économie locale, il nous offre la fête de l'oïzo, un bon plat pour le beaujo, une marmite de soupe au lard à l'occasion, il accueille les Lunes pleines de jazz, et plein d'autres concerts, il joue le jeu - tant que faire se peut - de la commande locale, etc... Nous comptons donc sur l'oïzo pour continuer de jouer son rôle avec une créativité toujours renouvelée.

Quel rôle ? Celui que les entreprises jouent pour faire vivre le village. En ce qui concerne l'oiseau, on sait que ce ne sera probablement jamais celui du café du matin, pour les parents qui emmènent les enfants à l'école ; personne n'a vraiment pris le relai de Michèle Tarriot, et ce petit protocole magique du café collectif a quelque peu disparu. Hommage à Michèle. L'oïzo n'a jamais trop voulu, mais cela peut émerger de n'importe où. Avis aux amateurs.

Citons également les raclettes d'hiver d'Arthur & Aurélie, la diffusion de matchs pour les habitants, et autres détails moins visibles ; le bar à terroir joue aussi un rôle de second lieu plus "à l'écart du flux", notamment pendant les marchés.

Marchés qui constituent en eux-mêmes un autre pilier de la vie de village. Tous les commerçants des marchés, et a fortiori ceux qui animent le marché tout l'hiver sont très méritants, nous les en remercions vivement.

Notre crêperie également joue son rôle de bulle plus intime en dehors du flux, et nous offre quelques soirées de culture, enfin un lieu qui ose la philosophie.

L'amuse-papille a démarré avec la vocation de préparer des bons plats toute l'année pour les habitants. Son succès remarquable fait évoluer un peu les prestations en saison, Magalie doit répondre à plus de demandes de traiteur pour collectifs, mais elle n'oublie pas son idée d'origine au service des habitants. Elle aussi joue la carte des approvisionnements très locaux. Et dans notre monde moderne, il faut devenir quasiment militant pour en avoir l'audace. Elle n'hésite pas enfin à servir de plate-forme logistique pour les repas communaux, excepté cette année où Sylvain Hiriart a pris le relai.

Pour continuer sur les lieux de bouche, célébrons aussi Markus, car ils ont prévu de réaménager l'intérieur pour qu'il soit plus accueillant en hiver. Ils ont un succès remarquable qui les accapare. Souhaitons leur le meilleur pour développer également de la créativité sur le rôle de ce lieu, car en plus de l'emblème que représente la brasserie dans notre village, nous nous rappelons également des cafés littéraires ou encore de quelques soirées de projection.

Cerise & Vinaigrette, vous le savez vient de changer de

main. La nouvelle équipe vient de digérer sa première saison, très dense et très réussie. Félicitons-les ce n'était pas facile de succéder à Jérôme, qui a d'ailleurs joué un rôle sensible et très respecté par la nouvelle équipe. Ils ne se sont naturellement pas encore vraiment posé la question de la vie après la saison. En revanche, ils ont déjà décidé comme ils disent, "d'ouvrir l'hiver". C'est déjà une excellente nouvelle, ils ont d'ailleurs déjà investi dans un joli poêle à granules. Ils ont par ailleurs bien conscience que Cerise fait partie des lieux qui font la vie du village et se montrent très ouverts aux idées et propositions.

D'autres nouveaux arrivants n'ont pas encore eu le temps de mûrir la question dudit "hors saison", c'est Route 26, qui a créé un lieu insolite et très esthétique. Souhaitons lui également le meilleur pour trouver ses marques et devenir un acteur créatif de la vie de village.

Et citons pour finir l'improbable Gravelle, car par définition un camping ne peut avoir qu'une activité saisonnière, mais il n'exclut pas d'accueillir dans sa salle semi close, quelques événements d'hiver si le temps est clément. Il essaie d'élargir sa saison tant que faire se peut, et saisit les occasions pour une programmation musicale qui profite aux locaux. Autre point clé pour la vie d'un habitant en saison, c'est quasiment le seul endroit où l'on peut généralement manger sans réserver ;-)

Autres monuments incontournables d'un village vivant, la boulangerie et l'épicerie. Nos boulangers et pâtisseries, font aussi partie des nouvelles figures, et l'on se rend compte tout à coup qu'il y en a beaucoup, toutes extrêmement bienvenues. La boulangerie est maintenant une affaire de famille sur 2 générations, espérons qu'ils se sentent rapidement chez eux dans notre village. L'inauguration qu'ils nous ont offerte est du meilleur augure.

Un moment d'émotion pour rendre hommage à notre inéffable Philippe qui a fait de notre épicerie également un emblème de notre village, car s'il y a bien un personnage et une entreprise au service très proche de ses habitants, c'est bien lui que les nouveaux connaissent souvent d'abord sous le nom de "chez Henneteau". Sympathique, anachronique, notre épicerie a un côté magique, notre épicier est décidément un type formidable. Avez-vous déjà connu plus fidèle au(x) poste(s) ? On le voit partout, en permanence, il livre les journaux aux anciens, quelquefois le café, beaucoup viennent le prendre avec lui, il offre son banc de carrefour aux fidèles. Épicerie et épicier vont vivre une année 2018 de transitions et d'évolutions, ce qui se profile est plutôt de bon augure pour chacun et pour le village, souhaitons leur donc en plus une totale douceur.

Pour enchaîner sur la même veine, tout autant monument dans la proximité, le service, et l'inébranlable et permanente disponibilité, un couple également magique pour la vie du village, les "Jossaud", et bien sûr ... le gaz. Claudine et Roger ouvrent la porte aux heures de repas, 7 jours sur 7, car c'est fatalement en pleine cuisson qu'on se rappelle que c'était la dernière fois qu'on devait se retrouver avec 2 bouteilles vides. Rappelez-vous le très joli article de Vincent Zorzi dans une précédente Tribune libre, qui racontait tout ça et rendait hommage aux Jossaud.

Pour ne pas quitter l'alimentation, citons tous nos producteurs locaux, par définition saisonniers, qui animent notre marché des producteurs dès le printemps et jusqu'en automne, pour notre plus grand plaisir, car le marché du

mercredi est vraiment un moment de village, nous l'apprécions tous beaucoup.

Citons parmi eux la "Poule des 3 becs" et la "Chèvre qui saourit" car ce sont aussi des lieux dans le village, qui ne manquent pas une occasion d'accueillir et qui de temps en temps programment spectacles ou concerts. De même que Charles le luthier qui inaugure souvent ses violons avec un concert ouvert aux amateurs.

Les gîtes de la chèvrerie évoquent également les grands moments de la vie du village que représentaient les "tue cochon". Les règlementations successives ont sonné le glas à ces pratiques festives qui font aussi la culture d'un village, on peut se demander si une entreprise arriverait à contourner les problèmes pour recréer l'esprit et l'ambiance qui accompagnaient l'événement.

Il y a ceux qui ne sont pas - encore - ou moins visibles, les chocolats d'Etienne, le café d'Antoine, la Petite Boulangerie, les tisanes du Jardin Vagabonde, le miel d'Api Bise en sont des exemples. N'oublions pas non plus les foodtrucks, qui jouent un grand rôle dans l'animation chaleureuse de certaines soirées d'hiver. Ils rendent un réel service et mettent une ambiance. Un clin d'oeil notamment au dernier né dont la cuisine asiatique a déjà une très bonne réputation, c'est une création d'Emma, qui bossait à l'Office auparavant. Longue vie et merci pour la qualité.

Les autres entreprises et commerçants les plus concernés par le facteur tourisme, ce sont toutes les boutiques et les commerces qui ont "pignon sur rue" comme on dit. Avec en premier lieu les métiers d'arts, qui ont une vocation naturellement touristique. Aucune de ces activités ne pourrait vivre sur la base d'un petit millier d'habitants.

Deux articles sont consacrés à l'équipe de Désirs des arts, donc nous ne développerons pas davantage leur événement de fin d'année ni leur participation aux autres événements, nous citerons tout de même les journées d'atelier pour tous les enfants de l'école, dont les témoignages sont très saisissants et émouvants. Terre à peau assure de plus les ateliers hebdomadaires du soir comme activité extra scolaire. La Forêt des chapeaux nous a offert pour ses 10 ans un concert de cumbia bien arrosé dans la rue, parfaitement ouvert à tous et gratuit. Nos photographes et vidéastes ont également bien donné d'eux-mêmes, retenir par exemple la sensationnelle projection villageoise du film de Sophie Marceau avec son making off offert par "les yeux ouverts". Bienvenue aux deux nouveaux artisans d'art Cécile la bijoutière et Pablo les pouces verts qui ont directement rejoint l'équipe.

Certains trouveront toujours que les boutiques du centre village sont "trop" touristiques et que le village va reproduire un Lubéron. Lorsqu'on traverse le bourg avec toutes les vitrines qui éclairent notre place centrale, la Traverse déjà citée, le Tricycle jaune, le Vestibule des Inattendus, la Brocante, et maintenant Jean-Louis 26 et la boutique de Mathilde, ça fait plaisir de les voir, de sentir ces activités, parce c'est bien ça aussi un village vivant. Les 4 boutiques du Beffroi, en collectif de voisinage, nous ont également offert un événement créatif, avec notamment un petit concert en clôture, sensiblement à destination des locaux car c'était en pleine élection. Nous gardons en Mairie un souvenir ému de l'assiette de sushis que l'équipe nous a apporté pendant la permanence.

Chroma dans le domaine des arts est aussi un très beau

lieu et Bastien quelqu'un de créatif, entreprenant, dont l'un des événements a trouvé place au Vestibule des Inattendus, complètement hors-saison.

Pensons également aux entreprises et activités qui s'occupent de nous, toutes nos coiffeuses comme Emma qui a ouvert son salon à la suite de Martine, mais aussi celles qui viennent chez nous, Marie, Marie-José, à tous ces métiers de soins, kinésithérapie de Patrick et plus récemment de Frédéric, médecine chinoise de Nathalie, ShiaTsu de Marjorie, réflexologie d'Ushi, sans oublier les soins de Sophie... voilà bien des métiers qui s'occupent de nous les habitants. Merci à eux.

D'autres entreprises s'occupent de nos maisons, Stéphanie les dessinent, "Homelib" les fabrique, Batimax maçonne, JMC Thermelec plombe, chauffe et électrifie, JMB Bâtiment les peint et les entretient, et Matthieu

ramone nos foyers. Trafik d'Art aménage beaucoup de lieux locaux, comme par exemple Cerise, mais aussi la gare des Ramières et les installations du moyen âge à Poët Célard, ou encore la cantine.

D'autres s'occupent de nos engins, comme Jean-Pierre Martin, ou encore Alain Giovanni, nos mécaniciens. Dans notre monde moderne programmé pour jeter, les métiers et les personnes qui savent réparer, deviennent les héros de la civilisation.

Les articles qui suivent sont ceux que nous avons reçus directement. Nous en profitons pour vous inviter nous envoyer des articles, pas seulement pour promouvoir votre activité ou votre lieu, mais aussi et surtout pour dire des choses et poser des questions, en tant qu'acteur de la vie de la commune.

Encore merci à tous, soyez créatifs.

## Uttapam

Nous sommes installés dans l'ancienne crêperie du Clos à l'entrée du village. Nous sommes deux artistes graveurs, Muriel Moreau et Didier Hamey. Nous voulons conserver l'esprit convivial et chaleureux de ce lieu et avons créé notre atelier-expo L'Uttapam, nom d'une crêpe indienne que nous aimons. Nous avons organisé des événements autour de nos travaux, des journées à thématiques culinaires autour de l'Inde et plus récemment l'Italie.

Nous souhaitons regrouper autour de ce lieu plusieurs dynamiques créatrices dans cet esprit d'échanges et de découvertes. Vous pouvez suivre notre actualité sur notre page Facebook L'Uttapam.



Nous vous accueillons du jeudi au dimanche de 17h à 20h jusqu'au 10 décembre 2017, et sur rendez-vous : 06 19 32 54 99

Au plaisir de vous rencontrer !

## Les éditions de la Galipotte

Automne dense pour les Editions de la Galipotte avec 3 publications :

1) « Théodore et Leloup » de Bernard Foray-Roux un roman historique qui raconte l'histoire de la forêt de Saoû du 9ème siècle à nos jours avec comme guides un loup, Leloup, et son « meneur », Théodore.

2) Le premier « Dictionnaire des femmes pirates » de Bernard et Catherine Foray-Roux avec Christine Tillard et François Sarano. Parution le 15 novembre.



3) « Isabeau et Marie » pièce de théâtre de Bernard Foray-Roux (voir les Voix d'exils dans l'article sur l'association « A la découverte de la forêt de Saoû »).

Pour vous procurer ces ouvrages ou tout autre rensei-

## A Saoû, le jardin vagabonde ...

Niché en lisière de forêt dans un environnement sauvage, ce jardin vagabonde et cultive des plantes aromatiques et médicinales selon les principes de la permaculture.

Les plantes médicinales, dites « les simples », sont pour nous de véritables plantes compagnes qui offrent des remèdes doux et des saveurs subtiles au quotidien.

J'ai créé cette activité en 2016. Après une première vie professionnelle orientée autour de projets culturels, j'ai entrepris un parcours de formation agricole : formation en «maraîchage biologique permaculturel» à l'éco-centre de la Ferme du Bec Hellouin puis plusieurs sessions de formation sur les plantes médicinales (CFPPA de Nyons, Syndicat des Simples, Chambre d'Agriculture de la Drôme, Ferme de Baume Rousse) pour approfondir et professionnaliser mes connaissances.

Les plantes sont cultivées selon un mode de production doux et naturel (merci aux poules, aux brebis et aux abeilles pour leur contribution précieuse!) et le travail de

récolte et de séchage est manuel pour conserver au maximum les principes actifs des plantes.

La transformation des plantes (séchage, préparations et conditionnement) est faite sur place dans un atelier équipé.

Le jardin est encore jeune mais ma première récolte cet été a été généreuse et je propose pour le moment des tisanes simples et composées, des teintures mères et des mélanges aromatiques pour la cuisine.

Ces préparations sont en vente à L'Amuse papilles à Saoû ainsi que sur place où j'aurai le plaisir de vous accueillir.

Le jardin vagabonde  
lejardinvagabonde@orange.fr  
Mary Desnos  
43 Route du Roc  
06 19 13 53 99



# Découverte des métiers

La découverte des métiers est une opération menée par la Communauté de communes - CCVD, qui permet aux enfants de 3ème et maintenant de 4ème, de visiter les entreprises de la vallée, de tous types. Nous avons reçu avec Cynthia du Tricycle jaune, une classe de Livron, en 2 groupes au profil très différent l'un de l'autre (étonnant).

Les enfants montrent un intérêt sincère, au moins pendant 15 minutes. Ce qui a fonctionné pour récupérer l'attention, c'est un soupçon de provocation avec des questions de type : "Qui pense que ce qu'il apprend à l'école ne sert à rien ou ne servira pas ? - vous vous trompez, on va vous dire pourquoi" ; "Qui ne sait pas ce qu'il va faire après l'école ? - pas grave, on va vous dire pourquoi..."

Nous avons pris du plaisir à faire passer quelques messages. *"Il est possible et accessible de créer son travail, son activité, son métier, autant que de trouver un emploi chez un autre"* - *"vous pouvez multiplier les expériences et changer plusieurs fois de métier"* - *"profitez de l'école pour vous sentir capables ... de tout"* - *"cherchez à faire de la ... qualité, y compris pour les sujets qui ne vous intéressent pas, car*

*vous savez - vous-mêmes - si vous faites de la qualité ou si vous bâclez, besoin de personne pour vous le dire."* - *"ne restez jamais seuls, allez chercher de l'aide, il y en a. Qui sait où trouver de l'aide ?"* - *"soyez curieux de tout. Comment les choses fonctionnent autour de vous ?"*...

Nous en profitons pour attirer leur attention sur les racines et la beauté du mot « commune », et par extension des mots « communauté de communes » ;-).

C'est une belle opération. Ils sont très contents de se balader, de changer de contexte et rythme ; pour les impliquer davantage et graver cette expérience, nous avons suggéré l'idée de produire un reportage (images et interviews par exemple) à partager avec les autres groupes, pour structurer encore plus la préparation et le débrief.

Cerise sur le gâteau, en sortant du Tricycle jaune, nous tombons sur le réparateur de l'horloge, en train de grimper le beffroi sur son harnai, certains se sont dits qu'il y avait des métiers *"plutôt cool quand même"*.

---

## Les 3 projets du CAR

Le CAR, c'est le Contrat Ambition Région, soit une ligne de financement régional à hauteur de 1,3 millions d'euros sur 3 ans pour des investissements intercommunaux et communaux. La réflexion est difficile pour positionner les projets d'un territoire de 30 communes, car vous le savez nous avons 4 grands projets à financer, la sécurisation de l'eau (qui a démarré, financement bouclé), l'aménagement du village, la cuisine des générations, et la zone d'activité des Foulons. Nous avons donc sollicité ce financement régional pour ces 3 derniers projets.

Nous remercions la Commission des finances de la CCVD pour ce débat sur les investissements du territoire, ainsi que Jean Serret et Claude Aurias en tant que Conseiller régional pour leur arbitrage final : nos 3 projets sont inscrits dans les tablettes, validés par délibération au conseil communautaire, et figureront dans le contrat.

## Nicolas Daragon

Nous avons eu, malgré la neige, la visite de Nicolas Daragon et Claude Aurias, tous les deux au nom de la Région (Auvergne-Rhône Alpes), que nous remercions car dans les étapes de cette tournée régionale, ils ont choisi Saoû et préparé un itinéraire sympathique, depuis L'oiseau au Tricycle Jaune en passant chez Markus.

Cette visite a participé - aussi - aux décisions du précédent article. Les ratios du village, la description enjouée et déterminée que Daniel produit si naturellement, ainsi que la discussion percutante avec Valérie et Olivier sur le développement de Markus et des besoins urgents, la rencontre avec Cynthia pour le rôle structurant que peuvent avoir les "micro activités", ont fait impression.

Ces moments permettent de montrer faire et faire toucher des réalités terrain qu'on ne peut pas deviner.

---

## Site web

Certains trouvent que nous ne occupons pas suffisamment de notre site, ils ont raison. Il se trouve à notre décharge que le site a été fait à l'époque avec un outil qui n'est plus entretenu aujourd'hui. Du coup, il n'évolue plus, il ne corrige plus ses bogues, son administration est relativement laborieuse par rapport à ce qui ce fait maintenant avec WordPress ou Joomla pour ne pas les citer. Plus le surcoût que représente l'hébergement d'une plateforme obsolète... Nous avons décidé de basculer le site sur WordPress avec notre intégrateur local Cyril Castaing.

Nous en profitons pour lui donner un coup de fraîcheur, à la fois dans le look mais aussi dans la structure des menus. Nous sommes en train de terminer la maquette, ou plutôt le prototype puisqu'il est naturellement en ligne. Avant de basculer et officiellement ouvrir, le propos est

maintenant le contenu avec ce qu'on peut appeler les archives, la mise à jour des textes, l'ajout d'un lot d'actualité ... actuelles,... Mais ce site n'est pas - que - la voix de la Mairie, de même que le p'tit saou. Citons par exemple les listes des entreprises, des activités, des associations. Vous verrez que les termes sont très succints, mais vous pouvez compléter. Nous souhaitons être exhaustifs et que tout le monde s'y retrouve. Que chacun puisse s'approprier ce site.

Or de fait il appartient à tout le monde, et pour que ce soit davantage une réalité, quoi de mieux que de l'ouvrir ensemble. Nous donnons donc accès à ce prototype, comme un chantier ouvert, à tous ceux que ça intéresse.

Entrée sur le chantier : [www.saou.fr/wordpress](http://www.saou.fr/wordpress)

Code d'accès : aucun



# la Tribune libre

Les textes de cette rubrique proviennent de particuliers et n'engagent que leurs auteurs.

## de l'arabie heureuse ... à la famine

Mounir Arbach notre ami du village d'origine syrienne tenait à partager avec nous son témoignage à propos du drame que subit le Yémen, pays dans lequel il a mené des fouilles archéologiques pendant de nombreuses années, avant que tous ces chantiers ne soient exclus.

Vous avez pu lire dans le Crestois un article qui dépeint plutôt fidèlement la situation, et décrit à quel point le pays tombe dans la plus sombre misère, et subit des fléaux conséquents aux massacres de la guerre, tels que la famine et choléra. Il y est également mené une destruction systématique de la culture locale, auparavant très variée, ouverte, détendue et plutôt prospère, notamment du fait de leur antique maîtrise de l'eau. Nous retiendrons aussi les mots de la fin résonnant de colère et de tristesse, lorsqu'une personne de la salle demandait ce qui pouvait être fait. Après avoir fustigé l'ONU et les gouvernements qui ont de forts intérêts financiers, Mounir finit par une question, un cri qui s'adresse au monde politique de la planète : "Mais où sont les sages ?"

Il y avait plus 70 personnes dans la salle des fêtes pour ce témoignage, malgré la neige et le blizzard. Merci à tous pour le courage et la générosité de vos dons qui permettent d'après Médecins sans Frontières de fournir 800 traitements pour le choléra !

## Picodon ??



Né au Poët Célard et ayant grandi dans la vallée du Roubion, je suis toujours surpris de voir sur les marchés, des fromages inconnus lors de mon enfance. À cette époque le lait des chèvres était bu soit tel quel, soit caillé et consommé ou mis en attente quelques jours... on appelait ça la tome.

Le problème était que pendant l'hiver, les chèvres étant portantes, elles ne produisaient pas de lait, il fallait alors une technique pour le conserver. On faisait alors sécher les tomes dans un lieu bien ventilé et on obtenait un « séchon » dont la durée de conservation sans évolution pouvait durer plusieurs mois. Lorsque le besoin de consommation venait, on lavait ces séchons et on les gardait dans une jarre en terre recouverte d'un linge humide, et ils étaient lavés tous les deux jours pour enlever les moisissures et les ré-humidifier.

On obtenait alors un fromage tendre, de couleur beurre uniforme jusqu'au cœur, que l'on appelait Picodon. Il n'avait alors rien à voir avec ce qui est actuellement vendu sous cette appellation.

Thierry Patonnier

## “Micro-crédit” à Saoû ?

Nous sommes (toujours) nombreux (malgré toutes les crises) à avoir un peu (ou plus qu'un peu) d'argent sur un compte d'épargne ou en dépôt quelque part. Cet argent, comme chacun sait, ne dort pas, en attendant que nous en ayons besoin pour une raison ou une autre ; mais savons nous ce qu'il fait, loin de nos yeux et de nos esprits ? Et bien, les banques s'en servent pour gagner des sous, et probablement pas toujours dans notre intérêt et conforme à nos convictions.

Tout ça est bien connu, et ne nous empêche pas, nous, de dormir (en règle générale) tranquillement. Mais si on se met à y réfléchir un peu plus, on pourrait se dire qu'on aimerait bien faire autrement, non ? Bien sûr, il y a la Nef (nouvelle économie française) qui soutient des projets solidaires, écologiques, sociaux, et plein d'autres initiatives...

Mais si on faisait encore plus concret ? Au moins avec une partie de nos sous ? Si on essayait de faire, là aussi, le plus possible local ? Puis bon, ça s'impose presque, une "banque à saoûs" !

Personnellement, je n'y connais rien, j'imagine simplement les choses à peu près comme ça : quelqu'un désire réaliser un projet à Saoû ou dans les environs, mais manque de moyens financiers. Il peut alors faire appel à la "banque à saoûs", qui le met en lien avec une ou des personnes susceptibles de pouvoir prêter une somme d'argent pour ce projet particulier ; ils établissent une sorte de contrat, qui stipule les conditions de remboursement, etc.

Voilà, tout ça se fait déjà ailleurs, mais devrait se faire de plus en plus, si on veut retrouver un tant soit peu notre "pouvoir citoyen", notre capacité à influencer sur notre société.

Alors, j'appelle toutes celles et tous ceux qui seraient intéressés par cette idée, et surtout, pour commencer, celles et ceux qui pourraient aider à mettre en place les bases pour un tel échange. Est-ce que cela semble possible dans le cadre de notre village et de ses alentours ? Comment faire concrètement ? Si vous avez des idées, des élans, des projets, etc. Manifestez-vous!

Uschi Schmich  
uschmich@club-internet.fr



# la vie de l'école

Une année riche en projets pour l'école de Saoû !

Pour accueillir les 57 élèves inscrits, l'école de Saoû a démarré l'année scolaire 2017-2018 « en plus grand » grâce à la réouverture de la 3ème classe ! Répartition mathématiquement facile : 57 élèves, c'est exactement 19 par classe : Elsa Lantheaume pour les CP/CE1, Valentine Fichet et Marie-Ange Freydt pour CE2/CM1 et Martine Guillerme pour CM1/CM2.

Et c'est parti pour une année pleine de projets !



Après la participation à la semaine polaire en octobre, les enseignantes ont posé les jalons des projets plus longs :



premiers échanges avec les correspondants à la Martinique et en Autriche ; premières recherches pour l'écriture d'un roman historique ; préparation de la classe découvertes à Lus-la-Croix-Haute et du séjour en Suisse chez nos amis du jumelage ; des correspondances géographiques avec des classes dans toute la France et à l'étranger ; ainsi que des ateliers de cirque, de pâtisserie, de bricolage, de jardinage ; des sorties d'observation de notre bel environnement ; des ateliers de découverte avec les artisans de Désirs des Arts, sans oublier la chorale que vous avez applaudie, avec enthousiasme, lors du concert de Noël !



Nous avons à coeur de faire de l'école un lieu de vie et de partage ouvert sur le monde. Nous souhaitons développer chez les enfants l'envie d'apprendre, la curiosité, les valeurs citoyennes.

Nous remercions vivement l'AIPE et l'ensemble des

parents, ainsi que les communes et les associations pour leur soutien constant et irremplaçable dans toutes nos actions, et tous ceux qui, toujours plus nombreux, viennent aux manifestations que nous organisons pour le plaisir ou pour financer tous nos projets ! En cette fin d'année 2017, vous avez pu voir les enfants non seulement tenir un stand de vente de gâteaux, mais aussi déambuler dans la foire pour faire la promotion de notre stand et



crier très haut la qualité des pâtisseries. Merci à tous ceux qui ont joué le jeu et permis le succès de l'opération. Merci également à tous ceux qui sont venus au concert et au marché de Noël le 22, c'est très



important pour les enfants qui sont très fiers de se produire devant vous.

Belle année 2018 et à très bientôt !

L'équipe enseignante



# la vie locale

Les textes de cette rubrique proviennent des Associations ou de particuliers et n'engagent que leurs auteurs.

## Mozart

C'est du 8 au 10 juillet que le festival Saoû chante Mozart s'est installé à Saoû durant l'été. Chaleur, orage... mais de très beaux concerts auquel un grand nombre de Saoûniens ont assisté à la grande joie des organisateurs. Le tarif préférentiel de 10 euros pour les habitants de la commune sera reconduit l'été prochain.

L'édition 2017 du festival a connu un beau succès et se solde positivement : une belle récompense au bout d'une année de préparation ! Elle aura été l'occasion d'écouter de merveilleux artistes de grand renom qui ont tous été séduits par notre village. Le concert dans la forêt avec Romain Leleu et l'ensemble Convergences aura été un grand moment festif malgré l'humidité post-orage !

Toute l'équipe remercie la Mairie pour son aide précieuse mais aussi tous les habitants qui ont pris avec le sourire la gêne occasionnée par le festival.

A l'année prochaine et belle fin d'année à tous ! Nous nous attelons à préparer une très belle 29ème édition pour 2018 et réservez dès à présent votre week-end du 21 au 23 juillet !!!



## Freep

Freep est un moment plutôt extraordinaire de notre vie locale. C'est assez incroyable de constater qu'année après année, il y a toujours plus de gens qui viennent trouver des trésors, s'équiper pour les tout p'tits, quelquefois s'habiller complètement. On vient du village, on vient de plus loin, dans certains cas exceptionnels très loin même.

Il est tout aussi incroyable de constater le volume de ce qui est apporté par tout le monde. On imagine la vertu pour la rotation des armoires, la réutilisation immédiate, la circulation des choses. Sans cela la plupart finit dans les caves et les greniers, ... voire pire ;-).

Tout ce qui reste en fin de week end est redonné aux associations qui en font le meilleur usage. C'est une aubaine pour ces associations car elles sont toujours à la recherche de matière et la demande est forte au bout du compte.

Freep est aussi devenu un rite à Saoû, car une grande majorité des habitants et la totalité des jeunes y passent, même si c'est juste pour jeter un oeil, rencontrer les gens, passer un bon moment.

Ce petit événement qui n'est plus discret est une merveille. Merci à toute l'équipe et à tous ceux qui contribuent à son succès.

## Foire aux fruits d'hiver ...

A en croire les organisateurs de manifestations, elles sont toujours des « succès » ! Du coup, quand c'est vraiment le cas, on est un peu gêné de le dire. Et pourtant cette 21ème Foire aux Fruits d'Hiver de Saoû a, objectivement, battu tous les records. Le cap inouï des 15 000 visiteurs en 1 jour aurait été atteint d'après la gendarmerie et les parkings archi-combles à des kilomètres du village le confirmeront. Le célèbre repas « soupe au lard » a passé le cap des 400 servis à midi (420 exactement) ! Quant au nombre d'exposants s'il n'est pas multiplié par 2 ou 3 c'est que les organisateurs effectuent un tri sévère parmi les demandes pour maintenir un niveau de qualité attendu des visiteurs.

D'autres éléments expliquent ce succès. D'abord un effort exceptionnel de l'équipe « communication ». Outre la collaboration efficace et amicale avec les journaux et hebdomadaires locaux (au



premier rang desquels Le Crestois, bien sûr) mais aussi les radios locales (Radio Saint Ferréol, RCF 26), la Foire a été présentée, pour la première fois cette année, à la télévision. Le chef étoilé, et parrain de la Foire, Sébastien Bonnet s'est rendu, en compagnie de Bernard Foray-Roux, à Lyon sur le plateau de France 3 pour promouvoir en direct la gastronomie de notre terroir et la manifestation dans l'émission d'Alain Fauritte « 9h50 le matin » (à voir en podcast).

Les mêmes ambassadeurs, accompagnés de deux producteurs de Saoû, Ludovic Raillon (volailles) et Jérémie Barret (miel), avaient reçu, la veille, Franck Daumas, le chroniqueur gourmand de France Bleu, pour une heure de présentation en direct du restaurant du chef, le Kléber à Crest (à écouter aussi en podcast). Le journaliste enthousiaste devait, d'ailleurs, rejoindre ses amis sur la Foire pour le moment tant attendu de la

## ... une année remarquable

dégustation des recettes conçues spécialement pour l'occasion par le parrain (ou la marraine). Aidé par Jarone Catafort, le chef de Len'K (le « bistro » du Kléber), Sébastien Bonnet régala généreusement les gastronomes curieux d'une pintade aux pommes et au miel et de choux au poires et au caramel (recettes à retrouver sur internet). La foule enchantée se pressait autour du buffet de dégustation où les bénévoles s'activaient. On vit même certains élus, comme la conseillère départementale Corinne Moulin, mettre, spontanément et en riant, la main à la pâte pour les aider.



Ils sont, désormais, fidèles et nombreux les élus qui accompagnent amicalement l'incontournable événement de l'automne.

Les maires voisins de Mornans, Soyans, Poët-Celard, entourent celui de Saoû, Daniel Gilles, ainsi que les conseillers départementaux André Gilles, Catherine Autajon et, donc, Corinne Moulin.

Le président Paul Cappai rendait, alors, un bel hommage à celui qui venait chaque année et nous a quitté il y a quelques jours : Gérard Triaire, maire de Félines.

Ensuite la Foire reprenait son rythme convivial aux accents chantant et dansant de Jours de Fêtes, parmi les rires de Zita la femme clown et de son complice ou dans l'atelier paisible et champêtre de Pistil et Etamines.

Présent toute la journée, Jean-Yves Meignen, le jardinier de l'abbaye de Valsaintes, proposait, ensuite, une conférence sur le potager agro-écologique. Celui qui est également chroniqueur sur France Bleu Drôme-Ardèche-Vaucluse-Gard-Lozère, attire chaque année un large public et dispense volontiers des conseils avisés aux passionnés de jardinage.

Tandis que les parkings commençaient à se vider paisiblement et que les exposants souriants et comblés repliaient leurs stands, la présidente Martine Rey pouvait remercier et féliciter son équipe dont l'efficacité, la compétence et la gentillesse étaient soulignées unanimement par tous les participants.

Renseignements :

4saisonspaysforetdesaou@gmail.com

06 10 32 64 17



## Les 4 saisons, le Picodon, l'esprit du don

La commune tient à remercier vivement les associations "les 4 saisons" et "la fête du Picodon" pour le don que ces équipes ont fait à la collectivité. Elles ont toutes deux des histoires bien différentes. Les 4 saisons par exemple ont été créées par l'équipe de l'ancien office, pour maintenir l'esprit initial des foires. Elles sont toutes deux structurantes dans la vie du village, notamment pour les deux événements majeurs qu'elles produisent (mais pas que), elles ont des structures budgétaires et des contextes différents, elles génèrent toutes les deux des ressources importantes pour le village. Elles convergent toutes les deux sur un état d'esprit, que nous saluons et félicitons, qui cherche à agir pour le village et ses habitants, être une ressource pour le bien collectif !

A l'heure où les collectivités doivent sacrifier les dépenses de vie locale pour pouvoir continuer d'investir dans le dur, c'est un état d'esprit qui sauve la vie rurale.

Nous avons discuté ensemble de l'affectation de ces contributions, nous penchons vers l'équipement sportif prévu pour les jeunes. Projet à 50.000 euros, un tel apport (6.880 et 5.000 euros) devient déterminant pour sa réalisation, et il concerne tous les enfants du RPI.

## Cabine bibliothèque

Une bien belle idée cette mutation de feu notre cabine téléphonique en une escale pour des livres nomades. Le principe est simple et généreux, il s'agit de partager ses livres, pour le plaisir de l'imaginer passer de mains en mains. Tous les voyageurs apprécient car les objets nomades, des livres mais aussi des guitares par exemple, font partie de l'âme des routes.

Merci et respect à toute l'équipe de la bibliothèque pour cette initiative pragmatique et onirique, comme quoi ce n'est pas incompatible, qui peut également et rapidement jouer dans la balance de notre culture de village.

Nous avons hâte de voir comment cette cabine des nomades peut évoluer et vivre de son propre fait. Un premier usage détourné constaté n'est pas très approprié de notre point de vue, mais c'est rarement le cas des premiers usages détournés, une tendance à servir pour l'affichage, évidemment. Du coup nous avons lancé une réflexion sur la question de l'affichage, au niveau de la commune mais aussi aux niveaux des bassins de vie et de la vallée, en espérant passer à l'acte en 2018.

D'autres aventures plus heureuses peuvent arriver à ce lieu qui est aussi un sujet, d'autant qu'il fait des émules dans des communes voisines et d'autres plus éloignées. Tout cela peut donner des idées.

# Silex

En des temps très anciens, le silex était utilisé par les hommes préhistoriques : ils s'en servaient comme outils pour couper, creuser ou racler.

Aujourd'hui, ce mot « silex » qui sonne telle une écaille coupante comme un rasoir, est le nom de notre club d'escalade. Quel rapport avec nos lointains ancêtres, me direz-vous ? Et bien figurez-vous que certains membres de la tribu « Silex » n'en sont pas si éloignés...

Jugez plutôt :

- l'un préfère grimper dans une caverne, plutôt que sous un grand ciel bleu ;

- l'autre coupe du bois à la hache et ses vociférations font plaisir aux oiseaux ;

- un autre éructe à qui mieux mieux ;

- un autre encore grimpe deux fois l'an, mais fait peur à son monde, tel le Gigantopithecus ;

- deux jeunes d'une espèce mutante sont également là, mais on les voit rarement cueillir les baies ;

- un autre grimpe aux arbres et arrive épuisé sur les rochers ;

- une autre préfère la compagnie sûre de la corde : quelle idée ? ;

- un autre préfère tailler des lauzes plutôt qu'équiper ou inversement...

Il y en a encore tant d'autres, mais nous allons nous arrêter là. Tous sont affublés d'un surnom plus ou moins affable que nous tairons ici. Bref, tout ce petit clan a l'immense joie de vous annoncer la parution d'un nouveau topo où sont réunies leurs dernières peintures rupestres (et elles valent le détour!).

Ce topo n'est pas une simple réédition des anciens déjà proposés par le club Silex : en plus de vous rappeler les plaisirs de la falaise d'Eson à Pont-de-Barret, de Saint-Ferréol et du Palloir à Saou, que vous connaissez déjà pour certain(e)s, il vous offre trois nouvelles falaises :

- Eyroles : petite falaise double face nichée dans un val-

lon magique, un côté sud pour l'hiver, l'autre côté nord pour le reste de l'année. Longueurs courtes, certes, mais inspirantes et exigeantes.

- Colonzelle, dit « la Meulière » ou la « Meuleuse » : grotte atypique où étaient extraites jadis de vraies meules pour écraser les olives. Dévers, vous avez dit « Dévers » ?

- Eyzahut : un must, un futur mythe, une hérésie, une folie ? Que dire de plus ?

Falaise à fuir l'hiver et par grand vent, mais ô combien agréable d'avril à octobre. De grandes envolées (ou bambées si le terme vous convient mieux) : corde simple de 100 m et casque obligatoire pour vous faire plaisir. Longueurs d'exception, travail d'équipement et d'aménagement du pied des voies phénoménal.

Le prix modique de ce topo est fixé à 16 euros (pour 400 longueurs, soit 4 centimes la voie...). Si une voie d'escalade ne coûtait réellement que 4 centimes, toutes les falaises de France et de Navarre seraient équipées. Or, les équipiers savent bien la réalité de l'équipement.

En achetant ou en offrant ce topo, non seulement vous (vous) faites plaisir, mais vous remercerez ainsi les farouches équipiers du club Silex. Et rien que cela, c'est déjà énorme !!

Voici quelques adresses pour le trouver :

- Pont-de-Barret : bar ou boulangerie ;

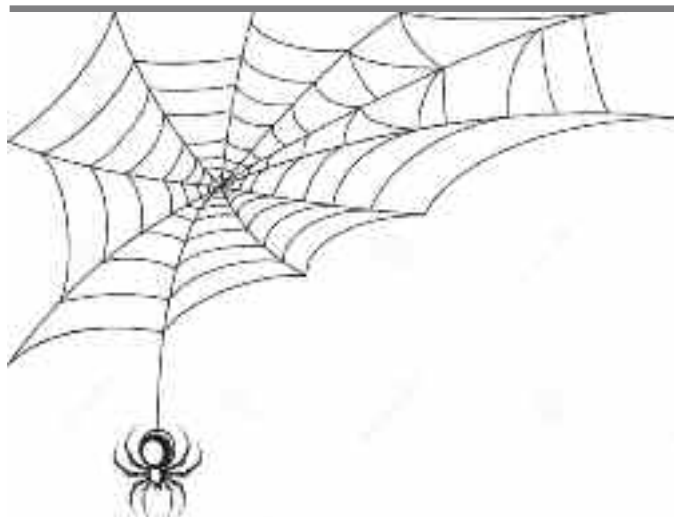
- Saou : épicerie de village ou brasserie Markus ;

- Taulignan : salle d'escalade Altgrimpe ;

- Valence : magasin « Approach » (plateau des Couleurs).

Les membres du club Silex et leur tout nouveau chef vous souhaitent beaucoup de plaisir sur leurs anciennes et nouvelles falaises...

Pascal Clary - Club Silex.



## BD et MONTAGNE



Comme tous les 3 ans l'association propose un concours de Bandes dessinées dont les lauréats seront récompensés au Salon International du Livre de Montagne de Passy en août 2018.

Il y a deux prix remis : « Adultes » et « Enfants » et rappelez-vous qu'il y a 3 ans c'est un enfant de l'école de

Saou, Andy Courtial » qui a gagné le prix « Enfants » !!!!

Plus de renseignements : [bernard.foray-roux@orange.fr](mailto:bernard.foray-roux@orange.fr)

Jury : Fabien Lacaf, Patrick Thuderoz et...Bernard Foray-Roux

# Désirs des arts

BONJOUR BONJOUR tout le monde,  
Désirs des Arts a encore montré son nez cette année.  
Depuis peu nous sommes passé de 5 à 7 créateurs :

Joss Naigeon, Carole Pervier, Aurélie Lamour, Adélaïde Motte, notre nomade qui se balade en Espagne, Sandrine Reynaud. Et les p'tits nouveaux, Cécile Arnaud et Pablo Gonzalez qui pour notre plus grand plaisir, nous ont rejoints.

En sus des ateliers ouverts toute l'année et que l'on espère accueillants, cette joyeuse petite équipe vous propose 3 moments phare dans l'année.

En mars, on transmet !



Toutes les classes de l'école de Saoû font le tour des ateliers et mettent les mains à la pâte. Cette



année il s'est agi d'habiller le préau de l'école avec du bois, du textile, de la terre. Et puis de s'initier à l'image. Pas simple d'enfiler une aiguille, il faut beaucoup de patience pour polir un morceau de bois afin qu'il soit tout doux, pas évident de faire un choix de cadrage pour qu'une image ait le sens recherché, compliqué d'assembler des morceaux de terre et que ça ressemble à quelque chose sans exploser à la cuisson....

Tous nos bambins ont usé leurs doigts sur la matière avec brio et passion. Ce fut un beau moment partagé et ils sont toujours les bienvenus chez nous.

En juillet pendant le picodon, on s'esclapatouille !!  
On en met de partout, on bidouille, on escargouille.  
Petits et grands, on s'amuse, on s'détend, on s' surprend



En décembre depuis 6 ans, on s'expose !!  
On s'explode, on s'lance et on ose.

Pour l'occasion, tout plein d'artistes et d'artisans d'art nous ont rejoints afin de vous montrer leur travail au sein de nos ateliers. Nous étions 22 cette année. Belle brochette !!! Cerise sur le gâteau, nous avons pu lancer 3 jeunes créateurs. C'était leur première expo et croyez moi c'est riche en émotion, une première expo !!! Qu'est ce que c'est chouette de pouvoir en offrir l'occasion. J'en arrive au plus important,

MERCI à tous ceux qui nous ont aidé à mettre en œuvre cette rencontre avec leurs chambres disponibles, leurs délicieuses amuses bouches, leurs gâteaux, chili et cubi...

MERCI aux prêteurs de chaises, tables, gamelles, couverts, projo... MERCI à la commune, son temps, ses bras et son matériel... MERCI à celles et ceux qui ont pu braver le froid, le vent et la pluie pour venir à la rencontre de ce moment de convivialité dédié à la découverte de nos métiers, de nos matières, de notre sens du Beau...

MERCI BEAUCOUP à celles et ceux qui ont su prendre le temps de découvrir, d'offrir, de se faire plaisir, de ressentir des atmosphères, des matières, des émotions.

MERCI aux habitants de notre village, village qui continue d'être dynamique, bienveillant, disponible et chaleureux. Nous souhaitons poursuivre cette belle route du « vivre ensemble » !

L'Equipe de Désirs des arts

---

## Et si on savait le moulin à huile de noix ?

Vers le col de Ventebrun, au sud de Bourdeaux, passe la frontière entre la Drôme à l'huile de noix et la Drôme à l'huile d'olive. Deux univers bien différents pour les gastronomes (ou les climatologues) mais que réunit un patrimoine commun, celui des moulins. La bise et le Mistral ont beau souffler à qui mieux-mieux, ce sont, le plus souvent de moulins à eaux dont il s'agit. Hélas, les progrès techniques, les volumes à traiter et les logiques économiques ou sanitaires les ont fait fermer un par un à de très rares exceptions près.

Celui de Saoû s'est, ainsi, arrêté en 1967 et, depuis somme toute derrière une petite porte en bois qui n'attire pas les

regards. De temps en temps, des passionnés en ouvrent les portes, pour les Journées du Patrimoine par exemple. Les curieux accourent alors nombreux. Il y a ceux qui l'ont vu fonctionner et retrouvent leurs souvenirs, les néo-saou-niens qui n'en soupçonnaient même pas l'existence mais aussi un public, de plus en plus nombreux et parfois lointain, à la recherche de ce patrimoine artisanal ou industriel de plus en plus visité.

Seulement voilà, notre petit moulin est posé sur un canal encore actif, et l'atmosphère humide et confinée des lieux livre les instruments et les murs aux outrages du temps. La rouille, le salpêtre et parfois la désinvolture de

certains travaux humains rongent le moulin et mettent en péril sa survie à assez courts termes.

L'association « A la découverte de la forêt de Saoû » qui, entre autres, défend le patrimoine du village et de la forêt a demandé à la Mairie que le pilotage d'un dossier de réhabilitation lui soit confié et une convention vient d'être signée dans ce sens.

Une première réunion vient d'avoir lieu en Mairie autour de Marie-Claude Gresse, Bernard Foray-Roux et Jean-Michel Larcher pour la commune. Autour de la table se rassemblaient les meilleurs spécialistes du sujet à savoir Colette Veron et Daniel Doux de la Fédération des Moulins de France, Christian Duforets et Claudette Monin de la Société de Sauvegarde des Monuments Anciens de la Drôme, Bernard Leborne des Maisons Paysannes de France et Anne-Marie Clappier de la Conservation du Patrimoine. Après une visite guidée des lieux, l'ensemble des participants soulignait l'intérêt de sauver un patrimoine aussi précieux et faisait le tour des aides à mettre en œuvre autour du projet.

Les deux premières phases consisteront pour les porteurs du dossier à visiter sur le terrain des installations

analogues restaurées ou en cours de restauration et parangonner leur projet, mais d'abord à collecter un maximum d'informations sur le moulin de Saoû.



Ils ont déjà de nombreux objets ou archives comme cette précieuse bouteille d'huile du moulin offerte par Madame Castelnaud. Ils lancent un appel à la population du village et des environs pour que photos, cartes postales, documents, objets leur soient confiés le temps d'être étudiés et analysés avant restitution.

Une première a eu lieu le dimanche 17 décembre pour parler du projet et associer les bonnes volontés. Si vous souhaitez aider et participer au projet :

« A la découverte de la forêt de Saoû »  
decouverteforetsaou@gmail.com  
06 19 99 04 06  
Maison des Associations - 26400 Saoû

## A la découverte de la Forêt de Saoû

La petite association est toujours hyper-active ! Parmi ses nombreux dossiers on retiendra :

1) Le succès de la Journée formation à la forêt de Saoû. Le cap des 120 stagiaires est passé et la session de juin se prépare déjà. S'inscrire dès maintenant !

2) La Journée du Handicap 2018 se prépare aussi. Deux conventions financières avec le Conseil Départemental et le Crédit Mutuel vont permettre de pérenniser la manifestation.

3) Une convention a été signée pour la gestion du dossier de rénovation du Moulin à huile de noix de Saoû avec la Municipalité de Saoû. Une première réunion d'experts a eu lieu en novembre. A suivre...

4) La journée à Saoû des « Voix d'exils » a été un succès !

Ils étaient plus de 80 marcheurs (record battu) à répondre à l'invitation de l'association « A la découverte de la forêt de Saoû » pour cette randonnée gratuite « Entre chien et loup » dont ils ne connaissaient pas la destination. Marie-Claude Gresse, et Bernard Foray-Roux servaient de guides au départ de l'Auberge des Dauphins pour les conduire jusqu'au « Camp de l'éternel » à l'entrée de la Grande Combe. Ils retraçaient, ainsi, le chemin qu'avaient emprunté, en 1683, les Huguenots poursuivis par les Dragons du Marquis de Saint Ruth. En cours de route, surgissaient deux hommes armés et en costumes d'époque (Joël Miachon et Jean-Jacques Dorier) qui contrôlaient les « mereaux » ces laissez-passer donnés autrefois par le pasteur. Arrivés au pied des falaises, les attendait un lit de tapis et de coussins pour écouter confortablement l'histoire d'Isabeau Vincent, la petite prophétesse de Saoû (Rose Mazet) et de Marie Durand,



l'ardéchoise emprisonnée à Aigues-Mortes (Elisabeth Voreppe). Le narrateur (Christian Jeanmart) et l'auteur (Bernard Foray-Roux) commentaient ces deux destins tragiques avant de laisser les marcheurs s'imprégner de la beauté de ce lieu mystérieux aménagé théâtralement par Johannes Melsen.

A pied, ou dans les calèches d'Hugues Athenol et Jean-Pierre Cordeil, les marcheurs prenaient, dans la pénombre, le chemin du retour pour rallier le départ et profiter des explications historiques des organisateurs (la bataille de Lastic, Maurice Burrus, le projet de rénovation de l'Auberge et même le loup!). Au Pavillon de chasse les attendait ensuite un sympathique vin chaud offert par l'Office de Tourisme et l'ACCA de Saoû.

Tout le monde reprenait enfin la route pour se retrouver à l'église de Saoû rejoint par d'autres participants. Plus de 100 personnes assistaient, alors, au concert gratuit proposé par le violoncelliste Eric Longsworth (qui a parcouru le Sentier des Huguenots de Poët-Laval à Genève avec son instrument sur le dos). Ce dernier avait mobilisé autour de lui de nombreux et talentueux amis musiciens, chanteurs et comédiens dans le cadre d'une « carte blanche » où ils laissèrent libre-courant à leur créativité. Instants magiques qui faisaient résonner les voûtes de Notre-Dame.

Tard dans la nuit la traditionnelle et délicieuse « soupe des exilés », préparée et servie par Annie Mattras et son équipe de Bourdeaux, permettait à tous de se retrouver à la salle des fêtes avec l'ensemble des acteurs de cette journée mémorable.

Bernard Foray-Roux

# Des nouvelles du jumelage

Super visite de nos jumeaux suisses pour un week-end gourmand avec les producteurs de notre terroir.

Les deux jours commençaient fort par un apéritif offert par la Mairie puis un repas de murson (offert par l'association La Découverte) et de gratin dauphinois mijoté par Martine Rey avec en dessert, du chocolat parfumé des Chocolatiers d'Art. Puis on se rendait chez Jacques et Dorothée Boutarin où Gus, le chien, fit preuve de tout son talent lors d'une passionnante démonstration de « cavage » (recherche) de truffes grâce à des truffes offertes par Sylvain Hiriart. Ensuite, une visite du moulin à huile de noix du village faisait patienter les visiteurs en attendant le grand et admirable spectacle sur les chèvres proposé par « La chèvre qui Saourit ». Juste le temps de retrouver leurs hébergeurs bénévoles et accueillants, et nos amis suisses et français se rassemblaient à la salle des fêtes pour une assemblée générale animée et joyeuse. Les actions et projets sont nombreux, les finances saines et de nombreux nouveaux adhérents rejoignent l'association. Que demander de plus ? D'autant que de nouveaux « dirigeants » viennent renforcer l'équipe (voir la liste en fin d'article).

S'en suivait alors un magnifique repas conçu par l'Amuse-Papilles et valorisant les produits d'un terroir riches et généreux (potimarrons, cailles, etc). On se quittait, au son de l'accordéon de Mario.

Le lendemain, les organisateurs proposaient une randonnée depuis le village, présenté par Bernard Foray-Roux, jusqu'au sentier des Murets d'Art où l'artiste Marie-Claude Bernard et Inès de Rancourt présentaient le projet et les œuvres. De là on gagnait la miellerie de Jérémie et Caroline Barret pour une visite instructive et gourmande.

De gourmandise il n'allait plus être question que de cela dès que la troupe arriva chez Yves et Martine Rey. Autour d'une immense tablée, la joyeuse bande des producteurs

du terroir réjouissait les papilles d'invités éblouis par un concert de saveurs. Beurre de truffe de Dorothée Boutarin, toasts aux escargots de l'Escargot de Pascal, tapenade « maison » de Truss Bongers, aïoli de l'EARL les Granges sur tomates de Thierry Magnon, foie gras et ballottines de la ferme de la Freydière, charcuteries de Troupéou et de la Boucherie de la Tour, concombres et cornichons marinés de la Ferme Noyer, pintades au miel et à la clairette de La Poule des Trois Becs, picodons de la chèvre qui Saourit, tartes tatin de Jacqueline Ponchon et cake de Marie-Claude Gresse. Ajoutons aux petits vins de terroir (et à la cave à liqueur d'Yves), les bières et limonades de la brasserie Markus et même la tisane du Jardin Vagabonde.

Pantagruélique ! Mais le plus formidable est que tout cela fut offert généreusement par les producteurs qui se joignaient aux convives sous des applaudissements largement mérités qui s'adressaient aussi aux organisateurs et à l'équipe de bénévoles en cuisine et au rangement.

## Nouveau Bureau :

Co-Présidente suisse : Béatrice Kunz  
Co-Président français : Bernard Foray-Roux  
Secrétaire : Thérèse Boffa (La Chaux)  
Vice-Secrétaire : Hélène Pidoux (La Chaux)  
Trésorière : Martine Rey (Saoû)  
Vice-Trésorier : Bernard Drancourt (Saoû)

## Conseil des Sages :

Marie Gaillard (La Chaux, ancienne Présidente)  
Tony Dufour (La Chaux)  
Marie-Claude Gresse (Saoû, ancienne Présidente)  
Martine Guillerme (Saoû, ancienne Présidente)

## Délégués des Municipalités :

Jacques Garciaz (Saoû)  
Jean-François Guex (La Chaux)

## La page d'Isa - Infos pratiques

### ETAT CIVIL 2<sup>nd</sup> semestre 2017

#### NAISSANCES

Elsie NUTTING, le 22 mai 2017 à Valence (26)  
Bertille REY, le 06 juillet 2017 à Valence (26)  
Nézida BARRET le 24 octobre 2017 à Die (26)

#### MARIAGES

Mathilde Fuoc et Nicolas Gogué Meunier  
Le 1er juillet 2017

Afin de respecter les dispositions de l'article 9 du Code Civil, aux termes desquelles chacun a droit au respect de sa vie privée, ce semestre, seules les personnes ayant expressément donné leur accord, apparaissent dans cette rubrique.

Cependant, si vous souhaitez qu'un événement apparaisse dans la rubrique état-civil, n'hésitez pas à vous rapprocher du secrétariat de Mairie, et c'est avec plaisir que nous publierons l'information dans le prochain bulletin municipal.

### AGENDA

#### SAMEDI 6 JANVIER 2018 :

Vœux à la salle des fêtes, 18h00.

#### MESSES À L'ÉGLISE DE SAOÛ :

Tous les 2<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> dimanches à 9h

#### MARCHÉS HEBDOMADAIRES :

Tous les samedis matins sur la placette, de 8h à 13h.

#### HORAIRES DE LA MAIRIE :

Le lundi, mardi, jeudi et vendredi, de 8 heures à midi.

Le vendredi de 13h30 à 17h.

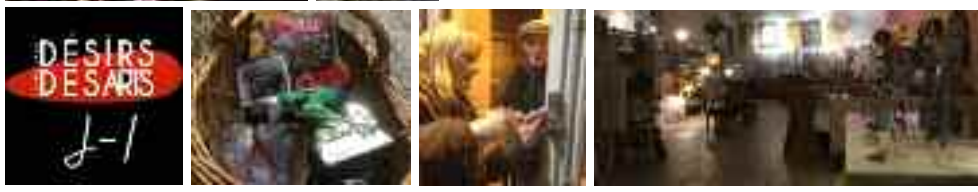
Tél. : 04.75.76.00.43



### LE P'TIT SAOÛ

Bulletin municipal semestriel, N°24 - Décembre 2017  
Directeur de publication : Daniel Gilles  
Comité de rédaction : Conseil municipal  
Directeur de rédaction : Yves Pervier  
Imprimé à 400 exemplaires sur papier 100% recyclé  
à l'Imprimerie du Crestois - 26400 CREST

# La fabuleuse histoire d'un événement plus intime qu'il n'y paraît



- Adèle Mott - Poterie - Terre à Peau - hernepepou.com
- Patric Gonzalez - Kakidano - facebook.com/psychogammas
- Jacques-Claude Gauthier - Poterie - Terre soignée - 06 72 14 00 28
- Issa Nalagan - Tournage sur bois - Tournicell - issouage.fr
- Antoine Anzani - Tournage sur bois - facebook.com/AnzaniTournage
- Nathalie Carreau - Linogravure colorée (d'après) - hernepepou.com/antoinettecarreau
- Carole Perrier - Modiste - La forêt des chapeaux - laboretdechapeaux.com
- Elisabeth Berthon - Textile - labastille.com
- Maria Rivet - Cadrilles de jazz à trois - rivetmari.com
- Cécile Annaud - Bijouterie - Facebook - Annaud Cécile Atelier de Bijouterie
- Claire Polatant - Vitroaliste - verreclaire.com
- Aurélien Lemaire - Photographie - ouestielonou.com
- Arnaud Kubicki - Karaoke - karokaraoke.com
- André Bloch - Caramisite - 10design.com
- A la Mi-Couette
- Thomas Golembog - Tournage Lutherie Bloux - atelierluc.com
- Dominique Le Jeun - Feutrière - dominique-le-jeun.com
- Yves Godebon - Arrière Penne Gravier - yves-godebon.com
- Lo salle des fêtes
- Maria Nalagan - Bloux fantaisie - facebook.com/plasticcity
- Yann Nalagan - Tournage sur bois - yannnalagan.com
- Yannis Henry - Dessinateur - yannisHenry00@orange.fr
- Mélodie Babin - Cuir - aban-hab.com
- Noviana Dabel - Topisierie, tapisserie - haritarane.com/blog

Yannage en présence des artistes et artisans d'art  
Le samedi 9 décembre à 10h, à la salle des fêtes de Saoû  
Les ateliers seront suspendus entre 10h et 12h



DESIRS DES ARTS  
Expo Vente 9 et 10 décembre 2017 10h 19h Saoû

